

Suppl.
V. Les *Gribouris* sont de petits insectes qui travaillent toute l'année à faire périr la Vigne. Ils se retirent dans la terre à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre, pour ronger les plus tendres racines pendant l'hiver & une grande partie du printemps. Ils sortent de terre quand le bourgeon est déjà un peu grand, pour en ronger la superficie, & faire périr les fleurs. En Mai ils vivent du feuillage, & détruisent une partie du nouveau bois. Ensuite ils s'attachent au raisin même, & le fendent pour en tirer le suc, & y insérer leurs œufs. Voyez le *Specl. de la Nat.* T. II, p. 354.

Le Gribouri a la tête petite, noire, & renfoncée en partie sous son corcelet; de longues antennes noires, filiformes, composées d'articles allongés & dont la grosseur est égale partout; le corcelet noir, luisant, renflé & comme bossu au milieu; le ventre large & quarré: les étuis qui le recouvrent sont d'un rouge sanguin & couverts de plusieurs petits poils, ainsi que le corcelet. Cet animal est noir en-dessous. Il a six pattes assez allongées. La longueur de tout son corps est de deux lignes, sur une ligne de largeur. Il est oval.

On connoît qu'une Vigne est attaquée de ces insectes; quand son bois est court & menu, ses feuilles percées à-peu-près comme un crible, & qu'elle ne rapporte que très-peu de raisin & encore mal conditionné malgré les soins qu'on se donne pour la bien cultiver. Les terres douces & légères sont sujettes aux gribouris.

Pour les détruire il faut ouvrir les pouées ou filons, après la vendange, quand il commence à faire froid; ou biner & rebiner la Vigne, dans le tems

que la pluie tombe , ou peu de tems après qu'elle est tombée ; ou enfin secouer la Vigne en Été , dans la plus grande chaleur du jour. Les pluies froides & fréquentes font mourir les gribouris.

Un des meilleurs moyens est de laisser la Vigne inculte pendant un an , sans lui donner aucun labour ; se contentant seulement de la sarcler , & de lui donner les autres façons différentes du labour. Un autre excellent moyen , est de mettre plein les deux mains de suie de cheminée au pié de chaque sep , avant le parage.

M. Pluche dit que l'on donne utilement le change aux gribouris , en semant des fèves dans plusieurs endroits de la Vigne , & en bonne quantité ; ils quittent la Vigne pour ce nouveau feuillage , que l'on multiplie aisément en peu de tems. On enlève à propos ce feuillage avec les insectes , pour brûler le tout hors de la Vigne. * *Speçt. de la Nat.* T. II , p. 344. Voyez encore ce qu'il y dit des cendres , & du fumier.